ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 21 du 10 septembre 1992

GRANDES CULTURES

COLZA :

- LIMACES : RISQUES IMPORTANTS.
- ALTISES : SURVEILLER LES CUVETTES.
- MILDIOU : PREMIERS DEGATS.

CEREALES :

- CICADELLES : COMMENT REAGIR EN LORRAINE ?

MAIS :

- PYRALE : DEGATS IMPORTANTS DANS DES PARCELLES NON TRAITEES.

COLZA

- Limaces : risques importants

Les colzas lèvent rapidement grâce aux dernières pluies.
Le risque limace est élevé.
Surveiller bien la levée des plantes et repérer les traces de bave et les dégâts (morsures irrégulières) sur les cotylédons ou les radicelles.
Epandre également une poignée de granulés anti-limaces sous une tuile ou une bâche plastique pour détecter leur présence.
Intervenir si nécessaire, de préférence le soir, en épandant régulièrement les granulés pour éviter tout accident avec le gibier.

Les produits suivants peuvent être utilisés :

➡métaldéhyde à 5 % de 5 à 10 kg/ha : NOMBREUSES SPECIALITES
➡mercaptodiméthur à 4 % : MESUROL ANTI-LIMACES 3 à 5 kg/ha
➡thiodicarbe à 4 % : SKIPPER 5 kg/ha
➡bensultap à 5 % : MALICE 7 kg/ha

- Altises : surveiller les cuvettes

Très discret ces dernières années, cet insecte peut provoquer deux types de dégâts :

➡les adultes percent des trous dans les jeunes feuilles, retardant la croissance ou anéantissant la culture si la plante est encore très jeune (stade cotylédons).



taille : 4 mm

➡les larves qui se développent en fin d'automne dans les pétioles peuvent gagner le bourgeon terminal et le détruire, compromettant ainsi le développement du colza au printemps.

Lutte :

➡Un traitement avec microgranulés du sol au semis, visant la mouche du chou, est parfois insuffisant par temps sec et n'évitera pas toujours une pulvérisation insecticide ultérieure.

➡Une pulvérisation insecticide au moment du vol (3 pieds sur 10 avec morsures) : la meilleure technique, vise les adultes que vous aurez détectés au moyen de la **cuvette jaune**. On utilisera de préférence une pyréthrinoïde.

➡Pulvérisation contre les larves en fin d'automne : solution de rattrapage, d'efficacité irrégulière et de réalisation pratique parfois difficile.

➡Le vol devrait démarrer dès un prochain réchauffement. Il est trop tôt en général pour intervenir.

P327

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51

ABONNEMENT ANNUEL 260 F

Imprimerie de la Station de Nancy - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation

- Mildiou : premiers dégâts

Froid et pluie ont provoqué l'apparition de mildiou sur cotylédons, ralentissant la végétation.

Le champignon provoque un feutrage blanc à la face inférieure des cotylédons qui jaunissent et peuvent même disparaître.

Aucun moyen de lutte n'est efficace en végétation. Seul le retour de la chaleur et d'un temps plus sec permettra une forte poussée du colza. Lorsque celui-ci arrivera au stade 1 feuille vraie, le risque mildiou diminuera rapidement.

CEREALES

- La cicadelle en Lorraine :

Responsable du phénomène des pieds chétifs du blé en transmettant un virus, les cicadelles et plus spécialement PSAMMOTETTIX ALIENUS présentent-elles un danger pour nos cultures de blé ?

- Situation actuelle :

Durant les automnes 1990 et 1991, nous avons identifié PSAMMOTETTIX ALIENUS dans nos campagnes.
Des analyses effectuées au printemps 1992 ont permis de vérifier la présence du virus et de confirmer des symptômes douteux, très voisins de la mosaïque du blé, notamment au sud de Bar-le-Duc en Meuse, près de Lunéville en Meurthe-et-Moselle et au nord de Metz en Moselle. Dans tous les cas, les symptômes ont été très limités (quelques pieds, à quelques foyers) sans conséquence apparente sur les rendements.

- Quelles cicadelles ?

PSAMMOTETTIX ALIENUS fait partie de la grande famille des homoptères et du genre CICADELLIDAE, insectes très petits (3-4 mm de long) se déplaçant par sauts successifs. Dans ce groupe se trouve un grand nombre d'espèces, difficilement identifiables à l'oeil nu. P. ALIENUS se distingue par sa couleur brun noir striée, des yeux rouges, la présence d'épines sur le tibia et des différences au niveau des pièces buccales. Une fine observation à la loupe binoculaire au laboratoire est nécessaire pour l'identifier avec certitude.

- Adapter la lutte en lorraine :

La faible incidence des observations de ce printemps doit nous inciter à la sagesse, ne pas traiter aveuglément, mais rester vigilant, observer et raisonner.

Les parcelles les plus exposées sont généralement celles qui :

➡sont semées de très bonne heure (avant le 10 octobre)
➡voisinent un bois
➡sont orientées au sud
➡arrivant au stade 1 feuille lors du vol des insectes.

En conséquence, il faut surtout surveiller les parcelles de blé semées très tôt et repérer l'arrivée de cicadelles par :

➡la pose de cuvettes jaunes
➡une observation visuelle dans le champ de blé.

Il est nécessaire de les identifier précisément. Ensuite, éventuellement, traiter vers le stade 1 à 2 feuilles.

Sont actuellement autorisées les pyréthrinoïdes suivantes : FASTAC, SUMI-ALPHA, DECIS et KARATE.

Un réseau d'observations va prochainement être mis en place. Nous vous informerons régulièrement des piégeages et de la nécessité d'éventuels traitements.

MAIS

- Pyrale :

On observe dans quelques parcelles non traitées des dégâts importants de pyrale et parfois la présence de plusieurs chenilles par tige.

Nous vous rappelons que ces chenilles vont servir de réservoir pour l'été 1993 si elles réussissent à survivre à l'hiver.

Un labour précoce (avant hiver) permet d'enterrer et de maintenir les chenilles dans un milieu humide favorable au développement de champignons prédateurs et ainsi d'éliminer jusqu'à 50 % des populations actuelles.